

# LES CAMPS DE L'AVENIR

## « POUR UN VENT DE CHANGEMENT! »

Anne Foulon, Viateur associée  
Membre de la communauté Sacré-Coeur



Fontaine et fleurs au lac Ouimet.

**A**près ma première expérience des Camps de l'Avenir en 2010, je décidais de « rempiler », comme disent les militaires.

Tout comme ma petite-fille qui avait demandé de faire les 2 camps, je fis de même. J'avais du temps libre, pourquoi ne pas en faire profiter les Camps de l'Avenir. Ce fut donc presque trois semaines d'absence de la maison en comptant les pré-camps auxquels, bien entendu et heureusement, j'étais tenue de participer. Mais aussi trois semaines de « retraite » sans télévision, radio, journaux, ordinateur, trois semaines de ressourcement auprès de tous ces jeunes!

Cette fois-ci, je me sentais plus à l'aise en arrivant. Ce n'était plus de l'inconnu, pensais-je. Cependant, « on » en avait décidé autrement en me donnant un peu plus de responsabilités, dont la charge du groupe des plus petits. Un nouveau défi à relever! Pas évident quand on n'a pas ou peu d'expérience d'animation... Une nouvelle fois, je me lançais dans l'arène. En même temps, c'était comme un cadeau que l'on m'offrait, celui de me dépasser, d'aller plus loin. Et c'est cela qui nous tient vivants!

Ce sont les défis qui nous font avancer et nous empêchent de nous endormir. La vie ne s'arrête pas avec la retraite, mais avec la mort. Et tant qu'on a une parcelle de vie, on peut toujours agir, ne serait-ce par l'esquisse d'un sourire qui apportera peut-être du réconfort à une infirmière ou un préposé de la santé dont la journée aura peut-être été difficile.

J'ai donc donné ce que j'avais et ce que je connaissais à ces jeunes, et j'ai aussi réalisé (même si je le savais déjà) que l'on n'est pas seul, qu'on peut aller chercher de l'aide et faire avec les autres, alors que dans ma propre vie j'ai été habituée à me débrouiller et à me sortir par moi-même de situations difficiles.

Et tout cet entourage et les enfants m'ont beaucoup apporté par leurs questions, leurs réflexions, leurs comportements, leurs attitudes.



Le frère Appolos Eustache anime un groupe de personnes âgées.

Cette année, nous avons eu la chance d'avoir des personnes de différents pays et continents : Gérard de Madagascar, Benjamin du Burkina, Daphné, Hernio et Appolos d'Haïti et leurs témoignages ont été très enrichissants. Ils nous ont fait découvrir leur pays, leurs coutumes, leurs habitudes de vie.

Savez-vous qu'en Afrique les jeunes doivent le respect à toute personne plus âgée qu'eux, qu'ils la connaissent ou non. Exemple, si un jeune se tient mal dans la rue, un passant plus âgé peut lui faire une remarque et le jeune lui devra obéissance parce tout simplement il est son aîné. Ce serait tout un changement si on appliquait cela dans notre pays.

De nombreux animateurs extérieurs sont venus aussi nous parler de sujets qui les touchaient plus particulièrement. J'en nommerai quelques-uns :

Pascal et Sophie, qui ont passé toute une journée à chaque camp à nous parler de l'eau, nous ont amenés à faire des expériences avec cette eau si précieuse que nous avons en abondance chez nous et qui manque tant dans de nombreux pays! Ce n'est pas pour rien que l'on baptise dans l'eau, puisque sans elle il ne peut y avoir de vie sur terre.

Richard a témoigné de son expérience de marche sur les chemins de Compostelle en compagnie d'une douzaine d'adolescents à Pâques dernier. Chaque groupe a ensuite expérimenté à sa manière et suivant son âge la marche, la fatigue de marcher sous la chaleur, la découverte de la nature, le silence qui nous laisse seuls avec nous-mêmes.

Annick nous a parlé de nutrition et de repas équilibrés. Méliissa de son herbier et de son amour des plantes.

Le père Beaulieu nous a initiés à la musique à travers les siècles.

Et il y avait aussi ces rencontres quotidiennes auxquelles j'étais tenue d'assister pour faire le point de la journée et préparer celle du lendemain. Même si ces rencontres pouvaient se terminer tard, j'ai beaucoup apprécié ces moments de partage en petit groupe qui furent un privilège pour moi. J'ai surtout apprécié l'écoute qu'il y avait entre nous et le

partage de nos idées, de nos réflexions, le don particulier de l'Amiral pour aller chercher ce qu'il y a de beau et de grand dans nos jeunes! Ensemble, on essayait de trouver des solutions aux problèmes de la journée. Pour la première fois, j'ai vraiment senti ce qu'un esprit de communauté pouvait apporter de positif. L'écoute respectueuse des uns et des autres, quelle force! C'est dans ces moments que l'on sent l'Esprit saint à l'œuvre parmi nous.

À nouveau, un grand merci pour ce cadeau que vous m'avez offert cet été! ■



Le « djembé » fait des merveilles!  
Notre Lorraine Decelles  
se sent toute ragaillardie!

Au premier plan, sur la droite, M. Hernio Carrié, Viateur associé, nous rappelle que le BINGO restera toujours un incontournable.

